

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**

LILLE. 104, Rue de Paris  
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAU: ROUBAIX 551-17  
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING 19-65  
3, rue Fédérale

DIRECTRICE: M<sup>lle</sup> Eug. GUILLAUME

## UNE NUIT DE NOËL

Les lourds volets de bois sont clos. Ils ne laissent filtrer, au travers de leurs lames vertes qu'un peu de lumière, avare.

Mais, si quelque passant attardé, se fût, au seuil de cette vieille maison alsacienne, arrêté un instant, il eût senti l'halène chaude du bonheur qu'elle exhalait.

Des raies de clarté, tombant obliques, dans la rue triste... Des rires d'enfants, des voix heureuses coulant dans le calme nocturne... Voilà ce qu'il eût vu d'elle, à la curiosité de l'étranger la demeure des Dulfranket.

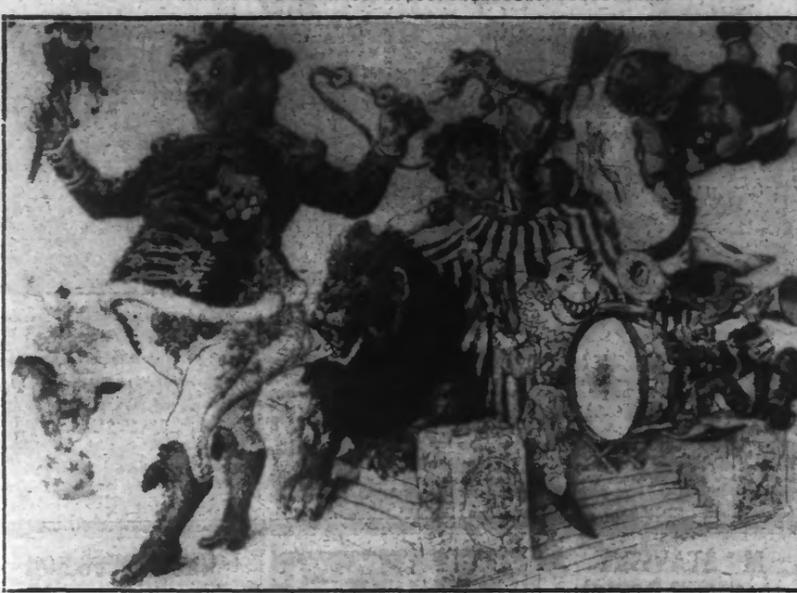
Mais, au dedans, c'est la claire joie de vivre, qui fuse de toutes parts ! Dans la grande salle à manger au carrelage rutilant, trône, tel un grand roi, un fier sapin éteint. Car c'est la veille de Noël !

Les bras tendus, chargés d'offrandes, le cher arbre est admiré. Les enfants s'émerveillent tout haut. Ils sont trois: deux garçonnets 7 et 9 ans; une fillette, un peu plus jeune; et leur babillard naïf et pur, ravit les parents amusés.

Le père et la mère se regardent. On sent qu'une harmonie parfaite unit ces êtres.

Auprès du grand âtre flamboyant, carressant le chat qui ronronne, l'aïeule son-

## LE CARNAVAL DE NICE 1935



Carneval ayant dilapidé dans les « Boîtes de Nuit » ses derniers deniers, a été forcé de chercher une situation. Mais comment amuser tout en travaillant ? Carneval, à l'imagination fertile, s'est fait forain, et, comme de juste, il n'a pas tardé à être « Roi de la Foire ». C'est donc en dompteur que nous retrouvons en 1935 le joyeux Monarque, et tout Carneval aura pour thème « La Foire ». Il sera entouré d'un charmesse de serpents à sonnettes, d'un héros aux biceps gonflés, mais à la triste figure, d'un clown et d'un bon musicien, ainsi que de bien d'autres personnages réjouissants.

VOICI LA MAQUETTE DE CARNAVAL LVL

## L'INQUIÉTUDE RÉGNE EN ALLEMAGNE OU L'ON SE DEMANDE CE QUI ARRIVERA APRÈS LE PLEBISCITE DE LA SARRE

De graves mesures de précaution prises par la Reichwehr et des arrestations nombreuses semblent indiquer une tension significative entre l'armée et les milices nazis

Une réelle inquiétude règne en Allemagne. En effet, dans tous les milieux, on se demande ce qui adviendra après le 13 janvier.

Les journaux ont beau s'efforcer de dépeindre la joie de la population dans l'attente de ce moment et compter les jours jusqu'au retour de la Sarre à la « mère-patrie », la journée du 13 janvier est attendue avec angoisse par beaucoup d'Allemands, qui estiment que le Führer a ajourné jusqu'après le plebiscite de nombreuses décisions importantes à prendre : action contre les protestants réunis dans l'opposition et combattant l'Église officielle du Reich, réorganisation des sections de protection dans le but de diminuer leur force, etc.

Les arrestations, qui se poursuivent toujours à Berlin, ne contribuent nullement à créer une atmosphère de calme et de stabilité.

**L'agitation chez les nazis**

En dépit des assurances officielles, en particulier des affirmations du général



Pendant que l'Allemagne attend anxieusement le résultat du plebiscite sarrois, les troupes de police internationales arrivent dans la Sarre. Voici, de gauche à droite, le Général VISCONTI et le Consul Italien à SARREBRUCK, photographiés pendant le défilé des troupes.

Goering à la Presse étrangère, il semble que les milieux dirigeants du Reich, notamment la Reichwehr, soient inquiets de certaines manifestations intérieures : « Il n'y aura plus de 30 juin », a déclaré M. Goering. Il n'en est pas moins vrai que de larges milieux des milices hitlériennes ne se résignent pas à admettre que la « révolution nationale-socialiste » est terminée.

Elle n'acceptent pas le rôle d'arrière-plan qui leur est assigné depuis que la Reichwehr est devenue, selon les déclarations mêmes du Führer, le seul pilier militaire du III<sup>e</sup> Reich.

Ce n'est certes pas ainsi que l'entendaient les nationaux-socialistes de la première heure, pas plus qu'ils n'entendaient la « révolution économique » qui s'accomplit méthodiquement sous la direction énergique du Dr Schacht.

En dehors des troupes d'assaut, les milices des troupes de protection, les S. S., formation d'élite du parti national-socialiste, ne sont pas satisfaites non plus.

Si la Reichwehr, qui veut détenir seule le monopole de la puissance militaire en Allemagne, a réussi, grâce à l'affaire du 30 juin, à se débarrasser du capitaine Rohm, dont la concurrence pouvait devenir dangereuse, de ses milices, les S. S. ont conservé jusqu'à présent une situation privilégiée qu'elles voudraient consolider.

Ces tendances ne paraissent pas convenir aux dirigeants de l'armée. La Reichwehr est consciente de sa force. Cela ne la dispense pas toutefois d'être sur ses gardes.

De nombreux bruits circulent à ce sujet depuis le commencement de décembre. On parle de mesures prises par l'armée. On dit que la plupart des permissions de Noël dans la Reichwehr ont été supprimées.

les environs immédiats du ministère sont restées éclairées jusqu'au matin.

Evidemment, la seule présence de M. Adolf Hitler chez le général von Blomberg ne justifie pas d'aussi vastes mesures, ou, alors, c'est que les autorités avaient vraiment des raisons de se montrer prudentes.

**Arrestations et perquisitions**

D'un autre côté, la police politique poursuit, depuis plusieurs semaines, une nouvelle entreprise d'épuration. De multiples rafles ont été faites dans des établissements publics. Des perquisitions ont été opérées chez des particuliers. De très nombreuses arrestations ont eu lieu depuis trois semaines. On cite même un chiffre de plusieurs milliers d'arrestations. Cela paraît exagéré. À cet égard aussi, les milieux autorisés observent un mutisme absolu.

Le fait que des arrestations ont eu lieu est incontestable. Il ne semble pas cependant qu'elles aient toutes des raisons politiques. Une grande partie doivent être motivées par des raisons d'ordre moral, déjà évoquées lors de la tragédie du 30 juin.

Tous ces faits ont créé un certain malaise dans l'atmosphère de Noël. On ne s'en rend pas compte extérieurement, car il est de tradition en Allemagne, pendant ces jours-ci, de se consacrer exclusivement aux fêtes de la famille.

La plupart des ministres ont eux-mêmes quitté Berlin. Le Führer est dans sa propriété de Haute-Bavière. M. Rudolf Hess est à Munich. M. Goebbels n'est pas là non plus.

Toutefois, l'attention avec laquelle les milieux dirigeants du Reich suivent l'évolution intérieure marque la gravité de certains phénomènes qu'on se plaît toujours à vouloir minimiser.



ge... Ses yeux vont de la flamme d'or sortie de la buche qui brûle... à ses enfants grands et petits... à l'arbre tout illuminé, et ses prunelles se voilent, humides.

Que de bonheur simple mais profond est enclos dans ces murs armés !

A l'église proche, la cloche tinte, dans la nuit calme... C'est la messe de minuit qui appelle ses serviteurs.

Ah ! toute la famille se lève, et mince de grosses lanternes elle gagne le seuil de la porte.

Dehors tout est blanc de neige ! Celle-ci tombe... fleurs silencieuses ! Une main invisible lâche les sème lentement, sur la terre...

Chaudement vêtue et protégée, la famille Dulfranket, se mêle à des voisins amis et toute imprégnée de joie pure gagne la chapelle du village.

La cloche pour la seconde fois retentit, pieuse dans l'air froid.

Mais épuisé, il s'affaisse au seuil d'une demeure où tout semble endormi.

L'appel du vieux clocher vibre une fois encore.

La neige tombe toujours, égale lente en sa chute. Elle semble caresser ce visage d'enfant où rien ne remue plus. Veut-elle, hospitalière, de ses mille pétales tasser un blanc linoléum ?

La famille Dulfranket s'en revient de la messe. Ses lanternes dansantes donnent, à leur arrivée, une allure magique.

Le chien, dans son chenil, vient de se réveiller.

Il a senti ses maîtres... Il a senti venir ceux à qui il doit tout ; le bien-être, l'aisance, les câresses. Et reconnaissant, il court au-devant d'eux... retourne à la maison en jappements joyeux... Tour à coup sur le seuil, il hume un étranger... qui n'est rien qu'un bambin !

Ah ! son âme de chien s'émeut et sautillera. De sa langue brûlante, il écarte la neige sur les mains le visage, et, avec son haleine, il veut les réchauffer.

Il appelle, plaintif, ses maîtres qui approchent. Et dans ses yeux le bête, on lit une prière :

« Homme », est-il écrit, tu ne seras pas indigne de ton nom. Sauve ce malheureux que de mon daire souffre, le voudrais ramener !

Le père a-t-il compris ? Il emporte l'enfant.

Dans la chambre bien chaude Jean David, le paria vient d'ouvrir les paupières.

Soigné, réconforté il a, les yeux fixés tantôt sur l'âtre en flammes, tantôt sur le sapin magique, raconté sa misère.

Puis dans un vril lit, bordé par une main douce et maternelle, il s'endort d'un sommeil rempli de rêves fous et de cauchemars affreux.

Un jour, depuis longtemps, est entre dans la pièce.

Jean David se réveille.

Un homme, une femme, des enfants à l'air bon sont debout près de lui.

Face au lit, une cheminée attire ses regards ; ses souliers en lambeaux sont là, à côté, il en voit d'autres, tout rembrunis... Des vêtements sont prêts, confortables et chauds... Et que voit-il encore... dans ce coin, des jouets !

Pour qui donc ce mirage créé, là, devant lui ?

Ses yeux seuls interrogent... et des voix lui répondent : « C'est pour toi mon petit, tout ce qui est ici. Tu n'as plus de parents, nous les remplaçons : voilà tes frères ta sœur !

— Alors, ces prunelles d'enfant, plus émouvantes que tous les mots... ont reflété le ciel, l'infini du bonheur, la pure et folle ivresse de la vie qui renaît.

Une minute tomba, inouï d'allégresse, où communièrent, d'une égale émotion, celui qui recevait et tous ceux qui donnaient.

— Et dans un grand cri où son âme passa, l'enfant, ne put que dire, en extase : « Noël, Noël ».

Yvon. FOURDRAIN-DENUÏTE.

## « LE RÉVEILLE-MATIN-CAFÉ AU LIT »

...ou la curieuse invention de M. Richard Arthur, d'Onnaing

Le « réveille-matin-café au lit » n'est ni manquant plus que ce petit appareil pour que notre bonheur soit complet et que nous commençons chaque journée sous le signe de la bonne humeur. Le soir avant de vous coucher vous mettez le réveille-matin à l'heure où vous désirez vous lever. A l'heure juste prévue, il ne se produit rien, rien de perceptible pour le dormeur. Mais au moment où l'on se réveille, à sept et quelques minutes plus tard, Brr... le temps de vous éveiller, de frotter vos yeux encore engourdis de sommeil et vous avez le sourire en voyant sur la table près du réveille-matin une tasse de café noir bien chaud.

Ne crions pas au miracle ni au sortilège, examinons plutôt cet appareil inventé par un « jeune dessinateur d'Onnaing, M. Richard Arthur.

M. Richard Arthur, qui demeure avec sa jeune femme, à rue Mirabeau à Onnaing, est dessinateur dans une usine de constructions métalliques de Blanc-Misseron. Il est fier d'électricité et il emploie tous ses loisirs à se perfectionner dans cette science.

Il a eu l'idée de construire et le bonheur de réussir cet appareil ménager qui lui a valu une haute récompense au concours Lépine, Dimanche, à Valenciennes. M. Richard Arthur parla de son invention devant l'assemblée qualifiée des membres de l'Association des ingénieurs et techniciens de l'Alliance Industrielle.

— Mon « réveille-matin-café au lit », dit-il en substance, est la simplicité même. Il comprend un réveille-matin ordinaire dans un coffret armé d'un réchaud. Sur le réchaud une bouilloire et sous le bec le collecteur et du café.

On remonte le réveille-matin, on met de l'eau dans la bouilloire et du café



M. Richard ARTHUR et l'appareil qu'il a inventé.

## M. PIERRE LAVAL N'IRA PAS A LONDRES

Il prépare auparavant son voyage à Rome

On assure, dans les milieux autorisés, que les informations suivant lesquelles M. Pierre Laval aurait envisagé la possibilité de se rendre à Londres à une date très prochaine ne correspondent pas à la réalité des faits.

On fait observer, en effet, que l'activité du ministre des Affaires étrangères est actuellement occupée tout entière vers les conversations avec l'Italie et la préparation du voyage que M. Laval doit effectuer à Rome dès que le développement de ces conversations le permettra.

Un voyage à Londres du président du Conseil et du ministre des Affaires étrangères, pour être très vraisemblable, n'est pas du domaine des éventualités immédiates.

dans le filtre et... on peut s'endormir du sommeil du juste. A l'heure prévue un contact silencieux provoque le chauffage de la bouilloire, l'eau coule goutte à goutte dans le filtre et quand la tasse est pleine, la sonnerie retentit.

C'est très simple mais il fallait tout de même y penser. La mise au point de l'appareil surtout fut très délicate, mais maintenant M. Richard Arthur a oublié les noirs soucis des longues soirées d'étude. Il a pris brevet pour son invention.

Des industriels lui ont fait des « offres » pour commercialiser l'affaire. Le « réveille-matin-café au lit » sera sans doute bientôt dans le commerce à des prix abordables et... pour beaucoup d'entre nous la sonnerie intempestive du réveille-matin paraîtra moins désagréable.

## UN BON REPAS POUR 18 KILOGS DE BLÉ



En Charente-Inférieure, à l'issue d'un grand meeting paysan auquel ont pris part plusieurs milliers de cultivateurs de SAINTONGE un banquet est lieu où chaque convive payait le prix de son repas au moyen de 18 kilos de blé. Et ce fut un spectacle pittoresque de voir défilier pendant plus d'une heure les paysans le sac sur l'épaule devant la bascule où on pesait le grain et ensuite se rendre à l'hôtel de France où avait lieu le banquet.

ON VOIT ICI L'ARRIVÉE DES CULTIVATEURS AVEC LE SAC SUR L'ÉPAULE.

**NOTRE CONCOURS DE LA PROFESSION**

**PREFÉRÉE**

2.000 prix valant plus de 250.000 fr.

Nos équipes ont commencé, hier Lundi, le timbrage des bulletins de réponse et les groupent soigneusement en vue du classement.

De la patience, chers Concurrents, dans peu de jours nous aurons terminé cette opération et le dépoilement entrera alors, dans une phase nouvelle.

## LA NUIT TRAGIQUE DE MONTMARTRE

Une deuxième victime a succombé

On sait que la nuit de samedi à dimanche fut une nuit tragique à Montmartre. En deux épisodes tragiques, trois hommes et un enfant sont tombés, le corps percé de balles.

Or, l'une des victimes, le petit Keusch, décédait dimanche.

À court de la nuit, Etienne Stéfani décédait à son tour. Etienne Stéfani, interdit de séjour, n'avait évidemment pas de domicile régulier.

De sa vie, on ne sait que peu de chose ; il fut un délinquant spécial à Bonifacio, mais dut quitter la ville en 1930, à la suite d'une condamnation en Cour d'Assises et d'une condamnation en correctionnelle pour trafic de stupéfiants.

Il habita ensuite à villa Dancourt, avec son frère, chez un ami, mais tout ce beau monde quitta le logement, il y a six mois, au moment où les propriétés se disposaient à lui donner congé.

Finalement, qui fut blessé, place Figeac, est toujours à l'hôpital Lariboisière, dans un état semi-comateux, presque délirant. On craignait qu'il ne pût passer la

## VIOLETTE NOZIÈRE EST GRACIÉE

Le Président de la République a commué la peine de mort en celle des travaux forcés à perpétuité

On annonce de source autorisée qu'après étude du dossier de recours en grâce formulé par le président de Violette Nozière, le Président de la République a commué la peine de mort prononcée contre la criminelle en celle des travaux forcés à perpétuité.

nuit, mais hier matin on ne notait aucune aggravation nouvelle. Il ne semble guère possible que l'on puisse l'interroger.

D'ailleurs, les témoignages recueillis par le commissaire de police du quartier Saint-Georges ne laissent plus subsister aucun doute sur la culpabilité de l'individu appréhendé. Stéfani, qui a enfin été reconnu par deux témoins, dont un gardien de la paix, comme étant celui qui s'est enfui du restaurant en courant, aussitôt après le coup de feu,